

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: SION, Imprimerie GESSLER

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

Canton Suisse Etranger
La ligne ou son espace . . . 0.10 0.20 0.30
Réclames 0.40
Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „l'Administration du Journal“ à Sion.

ABONNEMENTS:
L'abonnement est payable par six mois.
année 6 mois 3 mois
Valais et Suisse 6.50 3.25 2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . . . 12.— 6.50 4.—
Envoi par numéro 15.— 7.50 4.40



SAVON D'OR Schuler
Parfume agréablement le linge.

Maladies des yeux
Le Docteur Dutoit reçoit les lundi, mercredi et vendredi de 2 à 4 h.
à Montreux
62, Grand Rue, II^{me}: Avenue des Alpes, 41

Les Amateurs
d'un visage pur et délicat, d'un air frais jeune et rose, d'un teint éclatant n'emploie ront que le véritable
Savon au Lait de Lis
Bergmann
Marque: Deux Mincurs
Prix 80 cts. le morceau.
Plus de peau couperosée, rugueuse ou crevassée par l'usage régulier de la
Crème au Lait de Lis
„D A D A“
En vente le tube 80 cts. chez:
SION: pharm. Henri Allot, G. Faust, V. Pitteloud, Xavier Zimmermann.
Coiff. Martin Ebner, Jos. Erné, E. Furrer.
SIERRE: pharm. Burgener, Pierre de Chastonay; Coiff. Alois Heim.
MARTIGNY-VILLE: pharmacie M. Lovey, pharmacie Morand, Coiff. F. Favre-Colomb.
MARTIGNY-BOURG: pharm. Ch. Joris.
St-Maurice: Coiff. Ch. d. Siebenthal
VISP: pharm. Ed. Barlet.
BRIGUE: F. Marty, pharm.

Grande Loterie d'Argent
garantie par l'Etat de HAMBOURG
consistant en 100000 BILLETS, dont 48405 Lots et 8 primes
partagés en 7 classes.
La somme totale des prix s'élève à
Neuf Millions 841476 Marcs
Le plus gros lot au cas le plus heureux suivant du plan sera
60000 Marcs
ou **750000 Francs**
spécialement
1 à 300000 = 300000
1 à 200000 = 200000
1 à 100000 = 100000
2 à 60000 = 120000
2 à 50000 = 100000
1 à 45000 = 45000
2 à 40000 = 80000
1 à 35000 = 35000
2 à 30000 = 60000
7 à 20000 = 140000
1 à 15000 = 15000
11 à 1000 = 11000
46 à 5000 = 230000
103 à 3000 = 309000
163 à 2000 = 326000
539 à 1000 = 539000
693 à 300 = 207900
29098 à 100 = 4917562
17739 à M 200, 144, 111, 100, 78, 45, 21.
Les jours de tirages sont fixés par le plan officiel, qui sera joint gratis à toute commande. Après chaque tirage nous enverrons les listes officielles et effectuerons promptement le paiement des prix.
Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent garantie par l'Etat, est le prix pour un **entier billet original Fr. 7.50**
demi " " " 3.75
quart " " " 1.90
contre mandat de poste ou le remboursement. Nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible.
TIRAGE DÉJÀ LE 15 JUIN
Kaufmann & Simon
Maison de banque et change à Hambourg.

Il est savoureux,
tout à fait exquis votre café!
Mon mélange se compose de
3/4 Café de Malt Kneipp-Kathreiner et 1/4 café d'importation.
Même sans mélange, le Kathreiner est sans rival comme qualité et arôme.

Occasion unique
Cette Semaine seulement
Carte Murale de la Suisse
politique et routière, soigneusement mise à jour, imprimée en couleurs sur papier similit-japon, verte et non pliée.
Format: 90 sur 110 cm.
Vendue au prix incroyable de
75 CENTIMES 75
dans les kiosques, bibliothèques de gares, et chez les marchands de journaux et litraires.
Cette carte sera extrêmement utile à tous les commerçants, fonctionnaires, et voyageurs. Elle sera bientôt dans tous les bureaux, et rendra de grands services dans les familles, où il fera mieux connaître notre pays.
Il faut se hâter de profiter de cette occasion extraordinaire car, après le lancement de cette semaine, le prix de la carte sera doublé!
C'est la première fois qu'une carte de la Suisse de cette valeur est offerte à un prix aussi dérisoire, et la chose n'est possible qu'en vendant une énorme quantité, avec un bénéfice très minime.
Les éditeurs: **Agence Générale des Journaux, Naville & Cie., Genève**

VIN DE RAISINS SECS
BLANC à frs. 23.— les 100 litres
ROUGE à frs. 32.— les 100 litres
prix en gare de Morat contre remboursement.
Analysé par les chimistes - Fûts à disposition - Echantillons gratis et franco
OSCAR ROGGEN, MORAT.

VINS
Les Vins des Châteaux Romains (Velletri)
Blancs et Rouges sont les meilleurs
vu que l'appréciation est générale.
VINS: Chianti — Piémont Asti mousseux — Spécialités de la maison
A. Rossa, Vins en gros, MARTIGNY (Valais)

Poussines Printanières
en ponte dès le mois d'août pour l'automne et tout l'hiver. Sujets sélectionnés de Leghorn, Padoue Italienne. Les meilleures ponduses universelles à fr. 11 les 6 et fr. 21 les 12 pièces contre remboursement. :: Emballage gratis. :: Rabais par quantités.
Etablissement d'Aviculture. — Sous le signal à Chexbres Vaud.

Pulvérisateur
Le Pulvérisateur „Heller“, nouveau modèle perfectionné d'après les indications du jury de l'Exposition de Lausanne, avec Pompe à double effet, placée en dessous. Pression jusqu'à 6 kg. Commande à droite et à gauche. Forte épaisseur des parois de la brante. Montage et démontage très simples. Solidité et durée garanties. Est en vente chez Mr. Emile Güntensberger à Sion.

PUNAISES
So charge de garantir la destruction des Punaises, Cafards, Gerces, Rats Souris. Mon procédé se fait sans bruit ne laisse aucune odeur dans les appartements. J'offre mes prix et conditions sur simple demande. J'envoie aussi la marchandise au prix de 5 frs. par chambre avec explication.
LOUIS SCHEURER, Chimiste, LAUSANNE
8, Avenue du Simplon, 8

On demande à acheter
de suite en Suisse propriétés, villas, domaines ou pouvant convenir à sanatoriums et hôtels, tous fonds de commerce ou industries. A toute personne qui répondra à ce te annonce soit pour vendre ou trouver rapidement associé, commandite, capitaux, une offre gratuite sera faite par retour du courrier: Banque Française 29, Boulevard Magenta, Paris, (32^{ème} année)

Bevrais en poudre
Sucre vanillin
Poudre à pouding
du Dr. Oetker
à 15 cts le paquet
Jolis livres de recettes gratis
Albert Blum & Cie., Bâle

ETABLISSEMENT APICOLE
fondé en 1887
LA CROIX + ORBE
(Vaud, Suisse)
La plus haute récompense Chaux-de-Fonds 1893
3 médailles d'argent 3 premiers prix
LAUSANNE 1910
Grande
Fabrique de Feuilles gaufrées
en bandes continues
par un nouveau procédé

OUTILLAGE COMPLET pour APICULTEURS
RUCHES
extracteurs enfumoirs, etc.
Elevage de reines noires et italiennes
ESSAIS
Colonies en ruches fixes ou à cadres
Installations de Ruchers
Soins et entretiens des ruches
Extractions du miel
Commerce de miels
(Plaine et montagne)
Expéditions contre remboursement
Emballage soigné. Rabais sur quantité
Prix courant à disposition

CÉSAR CALDI
TANNERIE
DOMODOSSOLA
Vachette blanche cirée à prix très modérés
LOUIS CALDI
BORGOMANERO (Novare)
VINS ROUGES et BLANCS
Echantillons sur demande

:: Si vous voulez avoir du ::
Fromage et Beurre
de 1^{re} qualité et à prix réduit
:: adressez vous à la ::
Laiterie Centrale, Sierre

Jeune homme
désirant occuper ses loisirs, se chargerait de la copie de textes, formules etc. ou autres travaux. Sad. sous chiffres — 200 — poste restante Sierre.

Demandez à la Pharmacie Burnand.
Lausanne et dans toutes pharmacies contre
TOUX, ROUGEOLE, COQUELUCHE etc. le
SIROP BURNAND

LA BOUCHERIE
Louis MOREL à Genève
Place du Bourg-de-four 17
expédie des viandes de toute première qualité par colis postaux de 5 kilos, à un prix modéré.
Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remboursement.



BICYCLETTE TOURISTE
5 ans de garantie. Fabrication soignée, moderne, et archi solide, roulement très léger, complète avec pneus, garde-boue, frein, sacoche et outils, fr. 85.— supplément pour TORPEDO fr. 15.
MODÈLE ANGLAIS
de luxe 2 freins sur jantes nickelées, filets couleur, roue libre, complète fr. 100.—
(Accessoires pour cyclistes au plus bas prix)
Catalogue franco
La ISCHY, fabricant, PAYERNE

Suter-Strehler & Co
ZURICH
PAT. N° 28936.
GRILLAGES
galvanisés
„HELVETIA“
Les plus beaux, les plus solides, les meilleurs marchés

Rue du Rhône Nr. 1 **Alex. Carlen** Rue du Rhône Nr. 1
SION

Vente du Restaurateur de la Santé
Pastilles Walther de Winter et Cie, Washington
composé entièrement de racines et d'herbes. Remède de familles le meilleur et le plus économique du monde.
Le « Restaurateur de la Santé » règle sur tout les organes digestifs et aussi aide à tenir en bonne santé le sang, le foie, les reins et autres organes du système qui remplissent ainsi régulièrement leurs diverses fonctions. En d'autres termes c'est un tonique dont chaque ingrédient est reconnu un remède digne de confiance pour les maladies des intestins, la constipation, la dyspepsie, la digestion affaiblie ou languissante la goutte, le rhumatisme, mal de tête, névralgie, catarrhe, etc.
Le Restaurateur de la Santé se vend en boîte de 201 pastilles, à Fr. 5,25 dose pour un traitement de six mois

Chocolats
„Lucerna“
Marques exquis

Bétail gras
en peu de temps par la célèbre
Poudre à engraisser
„BAUERNGLÜCK“
à 1 fr. le paquet
dans les magasins ou directement chez le fabricant
M. Beck-Koeller à Kriens-Lucerne.
A partir de 2 paquets, franco contre remboursement
Certificats en masse
RABAIS AUX REVENDEURS
En vente chez: MM.
Putallaz, nég., Sion, Hiroz, rue du Rhône, Sion,
Etienne Exquis, nég., Sion, Eugène Ambord, Bramois

Règles Méthode infallible pour tous retards mensuels. Ecrire Pharmacie de la Loire, 22ay-Charnten à Nr. Nantes (France)

En Bulgarie

Les hommes d'Etat bulgares, actuellement au pouvoir, ont entrepris ces derniers temps des tournées en province pour se mettre en contact avec les électeurs, et sonder le terrain en vue d'une fusion des deux partis. Il est vrai que ce projet de fusion rencontre beaucoup de partisans, mais en général cette idée se heurte à l'opposition d'un grand nombre d'hommes politiques de la province: aussi sera-t-elle abandonnée tôt ou tard. Dans ces conditions il ne reste aux deux partis (de gouvernement qu'à continuer de collaborer pour remplir les engagements pris au sujet de la révision de la Constitution dans la future grande Assemblée nationale.

La tâche d'obtenir de cette Assemblée le vote des modifications de la Constitution, par une majorité obligatoire des deux tiers, aurait été singulièrement facilitée par la fusion des deux partis. Mais, dans la situation actuelle, il ne sera guère facile de trouver une majorité disciplinée et obéissante, les modifications à la Constitution proposées par l'ancien gouvernement démocratique n'étant pas approuvées par une grande partie des cercles politiques. D'autre part, les éléments radicaux, socialistes et agrariens déploient une agitation intense pour s'opposer à tout élargissement des prérogatives de la Couronne.

Dans la politique extérieure, le but principal poursuivi par le nouveau cabinet de coalition, est le rapprochement avec la Turquie. A cet égard le gouvernement se montre très résolu; plusieurs individus d'intentions subversives ont été arrêtés, et les autorités ont pris des mesures sévères contre les Macédoniens, ce qui a provoqué une campagne des plus vives de la presse ayant des attaches avec les révolutionnaires. De cette façon, les cercles dirigeants comptent gagner la confiance des hommes d'Etat turcs en ce qui concerne la sincérité du nouveau cabinet bulgare, pour préparer une entente formelle sur tous les points litigieux, et qui sont nombreux.

C'est sans doute pour appuyer la politique de bonne amitié envers la Turquie et pour aider le nouveau cabinet, que le roi Ferdinand a envoyé ses deux fils, les princes Boris et Cyrille faire une longue excursion, puis un séjour à Constantinople. La visite de ces deux princes au Patriarcat prouve aussi que la haine et la jalousie traditionnelles entre grecs et bulgares est éteinte, et que des relations d'amitié sont en train de s'établir entre les deux races, jusqu'ici si hostiles l'une à l'autre.

Pour le moment on n'en est encore qu'à des déclarations platoniques bien éloignées d'une entente commune et se proposant des buts positifs. Les Grecs, on le sait, demandent comme preuve des dispositions sincères du côté bulgare que toutes les églises et écoles grecques prises lors du mouvement anti-grec en Bulgarie, en 1904, soient rendues à leurs congénères. Or, c'est une chose qu'à mon avis aucun gouvernement bulgare n'osera accorder. De plus, un rapprochement greco-bulgare vraiment sérieux et durable, ne me paraît pas très réalisable au moment où le gouvernement bulgare travaille à une entente avec la Turquie, puissance qui ne montre guère en ce moment de très grandes dispositions à une intimité avec les grecs.

Les capitulations, qui existent en Bulgarie depuis le régime turc, ne sont point encore abolies: Ce sont ces fameux traités aux termes desquels les sujets des nations chrétiennes établis dans l'Empire ottoman relèvent de leurs agents diplomatiques au point de vue de la justice civile et criminelle. Le gouvernement de coalition s'est adressé aux grandes puissances afin d'obtenir leur consentement à l'abolition formelle de ces traités. L'Autriche-Hongrie a donné ce consentement sans réserves; la France et l'Italie sont en train de donner leur; seule la Russie semble faire des difficultés et ne veut admettre l'abolition des capitulations qu'à des conditions particulières. Ce fait paraît d'autant plus étrange que les deux partis qui passent pour être russophiles, se trouvent actuellement au pouvoir. L'attitude de la Russie est, comme bien l'on pense, vivement critiquée dans les cercles politiques de Sofia. On y voit la preuve que la Bulgarie, le cas échéant, a bien moins à attendre de la Russie que de l'empire quelle autre grande puissance. Et il est bon et utile que la Bulgarie indépendante sache qu'elle ne doit compter que sur ses propres forces pour maintenir un rang honorable dans les Balkans et dans la politique orientale. Tout comme ses sœurs aînées, la Roumanie, la Grèce, la Serbie, elle devra travailler au développement intellectuel, moral et économique d'une société qui en est à ses débuts, mais qui contient tous les éléments nécessaires pour fonder, sur des bases solides, un Etat capable de jouer un grand rôle civilisateur dans un des coins du monde les plus tourmentés par les rivalités et les intrigues des hommes.

Alexandre Ghika.

Nouvelles de la Suisse

Les votations à Berne

Le peuple bernois a accepté hier dimanche les trois projets qui étaient soumis à son approbation. La participation au vote a été très faible, soit environ le trente pour cent des inscrits.

La loi d'introduction du code civil a été votée par 29,067 voix contre 11,631; la loi sur l'enseignement de l'agriculture, par 26,220 voix contre 14,115. Enfin l'emprunt de trente millions a été approuvé par 27,533 voix contre 13,265.

Les postiers

L'assemblée des délégués de l'association suisse des postiers a voté des postulats relatifs à la décentralisation administrative, à la création d'un statut des fonctionnaires, d'un tribunal administratif, d'une caisse de secours pour le personnel fédéral et une coopération plus étroite à ces réformes du petit personnel des administrations fédérales.

Conseil fédéral

M. Comtesse est rentré de Florence au commencement de la semaine et a repris son travail au palais. Il n'a pas profité jusqu'au bout du congé qu'il avait dû demander pour cause de maladie. M. Comtesse est, en effet, complètement rétabli.

M. Deucher est parti, il y a une dizaine de jours, pour Wiesbaden, où il fait sa cure annuelle de quinze jours. M. Deucher sera de retour dans le courant de la semaine prochaine.

M. de Séance vendredi matin, le Conseil fédéral s'est occupé du Cercle des étrangers à Genève. Il a arrêté les termes de sa réponse au Conseil d'Etat de Genève selon les propositions de son Département de justice.

Cette réponse confirme les mesures déjà prises.

Le Conseil fédéral s'est aussi occupé des mesures à prendre contre la gallasation des vins. Cette question sera reprise par le comte de retour dans le courant de la semaine prochaine.

Lausanne — Incendie

Le tocsin a sonné dimanche matin à 6 h. pour un incendie qui a détruit, entre Lausanne et Renens, une partie de la ferme du Bois de Vaux. Un mur mitoyen a protégé la maison d'habitation. Les dégâts sont considérables.

Chute mortelle

Dimanche matin, en faisant une promenade au-dessus de Goeschenen, avec un de ses camarades, employé au C. F. F. Joseph Bernasconi, âgé de 21 ans, a fait une chute mortelle en traversant une paroi de rochers, qui n'était pas considérée comme dangereuse.

Chronique agricole

Sulfatage des vignes

Le Département de l'Intérieur adresse la circulaire suivante aux administrations des communes viticoles et au personnel de surveillance du vignoble:

Nous nous faisons un devoir de vous rappeler les prescriptions de l'arrêté du 24 mars 1896, rendant obligatoire le sulfatage des vignes contre le mildiou, dans tout le vignoble valaisan.

Le nombre des traitements dépend des conditions atmosphériques de la saison, mais il ne doit, en tout cas, pas être inférieur à trois. Ces trois traitements doivent, dans la règle, se suivre à 15-20 jours d'intervalle, mais, si les pluies sont fréquentes, ces intervalles doivent être abrégés.

Le premier sulfatage doit être terminé pour le 10 juin prochain, mais nous conseillons aux vigneronnes de ne pas attendre cette date et de terminer le premier traitement dans les premiers jours de juin. Dès le 11 juin les inspecteurs de cercle et les visiteurs du vignoble feront une inspection spéciale de leurs cercles ou parcelliers respectifs et, d'entente avec les conseils communaux, feront exécuter le sulfatage dans toutes les vignes qui n'auront pas été ou qui auront été insuffisamment traitées. Les communes feront l'avance des frais et se récupéreront ensuite sur les propriétaires au défaut.

Le Département fera contrôler sévèrement l'exécution des mesures prescrites.

Les propriétaires en défaut encourront, par parcelle de vigne non traitée, une amende de 2 à 20 francs, à prononcer par le Conseil communal.

Les communes qui n'auront pas achevé, pour le 15 juin, le sulfatage des vignes sur leur territoire, sont passibles d'une amende de 20 à 200 fr. au profit de la Caisse d'assurance contre le mildiou. Cette amende est prononcée par le Conseil d'Etat.

Les propriétaires de vigne sont, en outre, vivement engagés à ne pas négliger le soufrage contre l'oidium. L'application du soufre doit avoir lieu par un temps clair et calme, en évitant toutefois de faire l'opération pendant les trop fortes chaleurs du jour.

Le soufrage, comme le sulfatage doivent être faits soigneusement, de façon à atteindre tous les ceps dans toutes leurs parties.

La condition la plus importante pour la réussite d'un traitement c'est de le faire à temps c'est-à-dire avant qu'apparaissent les premiers signes d'infection. L'expérience a prouvé qu'il est fort difficile d'arrêter le cours d'une maladie cryptogamique quand elle s'est implantée dans une vigne. Il est surtout nécessaire de traiter de bonne heure les vignes qui ont souffert en 1910, soit du mildiou soit de l'oidium.

Il est également important de ne pas laisser un trop grand intervalle entre le premier et le second traitement; il faut qu'au moment de sa formation, le grain soit protégé contre les atteintes des cryptogames.

Indépendamment des essais comparatifs de traitement que nous organisons contre le cochylys (ver de la vigne) et dont les résultats seront publiés, nous conseillons aux particuliers de lutter contre ce malfaisant parasite, notamment par la capture des papillons au moyen de lampes-pièges ou de raquettes en gluées; par le ramassage des larves et par l'adjonction de jus de tabac concentré aux bouillies servant aux sulfatages.

Le Valais, un jardin fruitier de la Suisse

Plus d'un paysage suisse ressemble à un parc fleuri, avec leur ornement d'arbres fruitiers, et c'est avec raison qu'on nomme certaines de ces cultures « les jardins fruitiers ».

La Vallée du Rhône est un jardin particulièrement fénel. Il n'y a pas, croyons-nous, une autre partie de la Suisse qui se prête aussi bien que le Valais à la culture fruitière, grâce à ses conditions climatiques très favorables et à son sol excellent.

La culture fruitière commerciale qui n'existait pas il y a 20 ans se développe actuellement de façon admirable, grâce aux efforts de quelques personnalités et aux travaux des sociétés.

Le climat tout spécial du Valais permet la culture intensive de tous les fruits de table les plus délicats, ce dont les visiteurs, dans la dernière exposition d'agriculture, à Lausanne ont pu se convaincre.

Une des principales tâches de l'arboriculteur valaisan consiste en l'unification des espèces, car, en Valais, comme ailleurs, on a planté toutes sortes de fruits.

Mais il est incontestable qu'un pays si favorisé de la nature ne devrait cultiver que les meilleures espèces commerciales, rapportant le plus haut rendement. Parmi les espèces, signalons la Requette du Canada, la francroseau, le Calville blanc d'hiver.

La Requette du Canada réussit admirablement en Valais et obtient les meilleurs prix de vente. Comme sortes recommandables également, il y a encore le Calville rouge d'hiver, la Requette de Caux et la Belle fleur jaune.

Parmi les poires d'hiver, nous nommerons en premier lieu la plus noble des poires tardives, le Doyenné d'hiver. Mais le Doyenné du Cormion est aussi recommandé. La Passe Crassane ne serait-elle pas supérieure à cette dernière?

Comme poire d'été, il est cité spécialement le « Beurri William ».

La cerise réussit également à merveille dans la vallée du Rhône; les plus recommandables pour la plantation sont les bigarreaux Tombe et Pellissier.

Les cultures d'abricots de Saxon sont connues. Elles se sont très développées ces dernières années. On plante surtout à Saxon le Lutzet à gros fruits et de Pavot plus tardif.

Parmi les pêches, le Valaisan plante de préférence l'Amsden et la Grosse Mignonne. (Traduit de la « Zeitschrift für Obst und Weinbau », 24 Avril, par M. O. P.)

Statistique des marchés au bétail

Foire d'Orsières du 16 mai		
Animaux	Nombre	Vendus Prix
Taureaux repr.	2	180 260
Vaches	76	60 300 500
Génisses	27	22 150 400
Veaux	2	2 40 60
Porcs	10	10 60 100
Porcelets	8	8 35 60
Moutons	95	80 15 40
Chèvres	65	48 20 60

Fréquentation de la foire: moyenne, bétail cher.
Police sanitaire: bonne.

Foire de Châbles-Bagnes, du 20 mai

Animaux	Nombre	Vendus Prix
Taureaux rep.	3	1 240
Boeufs	5	3 220 280
Vaches	120	55 340 480
Génisses	87	42 200 320
Porcs	26	19 80 120
Porcelets	28	23 18 25
Moutons	143	92 20 35
Chèvres	45	30 25 75

Fréquentation de la foire: bonne.
Police sanitaire: bonne.

Subventions scolaires fédérales

La répartition des fr. 50,000 de subventions scolaires fédérales aux communes s'est effectuée comme suit pour la partie française du canton:

District de Sion: Arbaz, 67.70; Bramois, 276.60; Grimisuat, 100; Salins, 100; Savièse, 100; Sion, 1696.70.

District de Sierre: Ayer, 76; Chalais, 105.95; Chandolin, 200; Chermignon, 300; Granges, 53.35; Chippis, 5000; Grimentz, 50; Grône 321; Jougne, 80; Lens, 120.95; Miège, 300; Montana, 85.70; Randogne, 200; St-Jean, 61; St-Léonard, 200; St-Luc 150; Sierre, 4905.65; Vissoie, 700; Gêronde, 100.

District d'Hrens: Agettes, 145.70; Ayent, 275.75; Evolène, 156.20; Hérensence 132.35; Mase, 200; Nax, 200; St-Martin, 166.20; Vernamiège, 50; Vex, 401.85.

District de Conthey: Chamossan, 300; Nendaz, 100.15; Conthey, 500.

District de Martigny: Bovernier, 527.65; Charrat, 55.95; Fully, 2000; Iséables, 647.70; Leytron, 251.75; Martigny-Bourg, 172.90; Martigny-Ville, 400; Martigny-Combe, 50; Riddes, 100; Saillon, 200; Saxon, 600; Trient, 149.45.

District d'Entremont: Bagnes, 2042.30; Bg St-Pierre, 53.35; Liddes, 21.50; Orsières, 1115.90; Sembrancher, 50; Vollèges, 50.

District de St-Maurice: Collonges, 68.70; Dorénav, 275.35; Evionnaz, 100; Massongex 68.20; Mex, 100; St-Maurice, 50; Salvan, 136.40; Vérossaz, 153.30.

District de Monthey: Champéry, 93.30; Colloby, 50; Monthey, 1960.31; Port-Valais, 200.09; Troistorrens 385.35; Val d'Illiez, 342.30; Vouyry, 300.

Récapitulation par districts des paiements effectués: Conches, 775.40; Rarogne-oriental, 343; Brigue, 5613.25; Viège, 6272.10; Rarogne-occidental, 1330.20; Loèche, 4047.50; Sierre, 13510.40; Sion, 2341; Hérens, 1817.75; Conthey, 900.15; Martigny, 5155.40; Entremont, 3343.05; St-Maurice, 951.95; Monthey, 3598.85.

Faits divers

Terrible accident

On nous écrit de Bagnes: Le 26 mai, un bien triste accident a plongé dans le deuil une honorable famille de notre commune. Le jeune T., âgé de 13 ans, de Montagnier, était allé porter à son père le repas de midi. Tout deux se réfugièrent sur la galerie d'une grange pour s'abriter contre un coup de mine qu'ils venaient de charger selon la coutume avant le dîner. Tout à coup l'explosion se produisit et un éclat de rocher atteignit en plein front l'enfant debout à côté de son père. M. le Dr. Carron appelé en toute hâte ne put que constater une mort imminente.

Un village qui se dépeuple

Un village qui se dépeuple, c'est celui de St-Luc, au Val d'Anniviers. En 1798, St-Luc qui s'appelaient alors Leuc ou Luc, comptait 441 habitants. La population y resta presque stationnaire jusqu'en 1888, où elle atteignit le maximum; 549. En 1900, on ne trouvait plus que 501 âmes et 297 seulement en 1910.

Cette brusque diminution doit être en grande partie attribuée à la création des usines de Chippis, qui ont ainsi enlevé plus de 200 travailleurs à l'agriculture.

Sion — Soirée de la Ste Cécile et les orphelins

La collecte organisée au profit de l'Orphelinat des garçons par la Ste-Cécile, le 25 mai dernier a produit la jolie somme de fr. 84.10. A tous ses généreux bienfaiteurs et en particulier à la Ste-Cécile, la Direction de l'Orphelinat offre ses meilleurs remerciements.

Bagnes — Conférence

On nous écrit: Dimanche, 28 mai, les hommes et les jeunes gens de notre commune qui n'étaient pas retenus sur la place publique en réunions de consociations de montagnes, ont eu la bonne fortune d'entendre une conférence éminemment utile et d'actualité, sur les métiers, le commerce et l'industrie en Valais, donnée par M. l'ingénieur W. Haenni, dont la compétence en cette matière est connue au-delà des frontières de notre canton.

Je n'essayerai pas même d'esquisser ne fût-ce qu'un pâle résumé de ce vaste sujet développé avec une élégance de langage, une précision, une clarté vraiment remarquable.

Il eût fallu être sténographe expérimenté pour graver au passage toute cette richesse de documents; cette abondance de chiffres d'une élocution frappante, de précieux conseils, de sages enseignements que l'honorable conférencier sut condenser en un entretien qui parut si court à l'auditoire.

S'il m'était permis cependant d'exprimer un vœu, je demanderais que MM. les organisateurs voulussent bien prier M. l'ingénieur Haenni de permettre l'impression de sa conférence afin que tout Valaisan puisse revoir dans ses grandes lignes le passé industriel et commercial du canton, son évolution économique commencée vers le milieu du siècle dernier, évolution qui se continue grâce aux grandes artères internationales que le génie humain vient d'ouvrir au travers de la gigantesque barrière des Alpes, grâce aussi aux industries nouvelles nées d'hier, en partie de l'utilisation de forces motrices insoupçonnées jadis.

Toutes ces richesses nouvelles, avec le relèvement de la petite industrie des métiers à domicile pourraient nous rendre moins tributaires de l'étranger et retenir dans le pays une bonne partie de ses enfants — non occupés à l'agriculture ou aux professions libérales — qui vont trop souvent s'étioler sur les trottoirs des grandes villes sans pouvoir se créer un avenir même modeste.

Encore une fois, il serait à désirer que les idées et les avis émis par M. Haenni pussent pénétrer dans toutes les familles et être médités avec soin pour le plus grand bien matériel et moral du pays.

Sion — Paiement de l'impôt par chèque postal

Les contribuables sionnois apprendront avec satisfaction que la Municipalité va introduire à titre d'essai dès cette année, la faculté de payer les impôts par chèque postal. Cette heureuse innovation de nature à faciliter l'accomplissement d'un devoir plutôt « douloureux » est due surtout aux pressantes démarches de la section de Sion de la Société suisse des Commerçants.

Le temps

Le bureau central météorologique donne des nouvelles très favorables sur la situation atmosphérique qui, pour la saison des foins, se présente dans des circonstances avantageuses qui n'ont pas été observées depuis plusieurs années. Abstraction faite de quelques orages locaux, la semaine sera dominée par un temps sec et chaud.

Poste

Le Département fédéral des Postes a nommé commis de poste à Brigue, M. Othmar Moret, de Charrat, actuellement à Winterthur. Nos compliments.

Une nouvelle carte de la Suisse

Nous avons sous les yeux une épreuve d'une nouvelle carte populaire de la Suisse, éditée par l'agence générale des Journaux (Naville et Cie), à Genève. Cette maison, en faisant paraître une carte murale de la Suisse, en couleurs, vernie, imprimée sur papier fort, et vendue néanmoins à un prix extraordinairement bas, a réalisé une œuvre vraiment utile et qui mérite des félicitations.

Bien qu'il s'agisse d'une carte réellement à la portée de toutes les bourses, rien n'a été négligé pour la rendre d'une parfaite exactitude, et aucun détail n'a été omis. Destinée à rendre service aux commerçants et aux voyageurs, cette carte est spécialement politique et routière; néanmoins, le nom des montagnes a été indiqué, ainsi que les côtes d'altitude. Les cantons sont de couleurs différentes, les routes sont indiquées en rouge, les chemins de fer en noir, les lacs et les rivières en bleu. L'as-

pect général de la carte est gai et agréable nous dirons même d'un effet décoratif.

Notons un détail intéressant: pour la première fois, croyons-nous, notre nouveau Parc National figure sur une carte d'ensemble, nettement délimitée, la partie non encore acquise étant marquée par un pointillé. Voilà qui contribuera certainement à populariser cette œuvre admirable, due aux efforts persévérants de la « Naturschutz-Kommission » que préside M. le professeur Paul Sarasin, à Bâle.

On trouvera bientôt cette belle carte dans tous les bureaux et dans toutes les familles, où elle contribuera puissamment à faire mieux connaître notre pays. Elle arrive juste à temps pour nous aider à combiner nos courses de vacances et nos séjours d'été.

Ce grand travail, exécuté d'une façon parfaite par les ateliers Atar, fait grand honneur à cette maison, ainsi qu'à notre industrie nationale.

Chronique militaire

Sion — Cours militaires préparatoires

Les jeunes gens, de 16 à 20 ans, de Sion, Maragnenaz, Urrier, Montorge, qui désirent prendre part au cours militaire préparatoire peuvent s'inscrire d'ici au 7 juin chez le lieutenant A. Gêronde, à Sion.

Recrutement

Le recrutement de 1911 dans le canton du Valais aura lieu:

A Brigues le 15 septembre; Fiesch, le 16 septembre; St-Nicolas, le 18 septembre; Stalden, le 19 septembre; Rarogne, le 20 septembre; Loèche, le 21 septembre; Sierre, les 23 et 25 septembre; Vex, le 26 septembre; Sion les 27, 28 et 29 septembre; Martigny, le 30 septembre et le 2 octobre; Bagnes, le 3 octobre; Orsières, le 4 octobre; Vouyry, le 5 octobre; Monthey, le 6 octobre; St-Maurice, le 7 octobre.

Pour la préparation à l'examen pédagogique nous recommandons aux jeunes gens:

La série E de calcul écrit et la série E de calcul oral, tirées du recueil de problèmes posés aux examens de recrues par Ph. Reinhard, expert pédagogique. (A. Francke, éditeur, Berne; prix par série 35 cents.) Nous garantissons la première note pour le calcul à tous ceux, qui trouvent la solution juste des 30 cartes à problèmes.

Nomination militaire

Le Conseil fédéral a nommé: Quartier-maître du régiment d'infanterie I; le capitaine Léon Decker, à Brigue

Echos

St-Yves au paradis (Légende)

Au XIIIe siècle s'est passé, dit la légende, un grand événement au Paradis: l'entrée d'un avocat dans le séjour de bienheureux.

Cet avocat était un Français. Ce n'était pas un parisien, mais un avocat de province: un Breton, Yves de Kermartin.

Le « Figaro » sous la plume délicate de Rémi, racontait dernièrement comment St-Yves resta au Paradis.

Nous en reparlerons tout à l'heure. Il importe cependant d'être renseigné sur l'entrée du célèbre Breton dans le Royaume des Cieux.

Arrivé à la porte du Paradis, Yves est interpellé par St-Pierre:

— Qui êtes-vous?
— Je suis Yves de Kermartin, avocat breton.
— Les avocats ne sont pas reçus au céleste séjour.

Yves de répliquer: — Saint Pierre, je vous en conjure, mon âme est sans tache, je n'ai plaidé que de justes causes. En récompense de mes vertus, car toute vertu doit être récompensée, accordez-moi la grâce de mettre le bout de mon nez un instant dans le Royaume des Cieux. Ainsi, j'aurai un avant-goût du ciel, car d'ici peu vous recevrez l'ordre de m'admettre.

St-Pierre se déclare d'accord.

Yves s'empresse d'entrer au Paradis, le dos le premier. Ainsi l'entrée du bout de son nez fut elle son entrée définitive au céleste séjour.

Le plaisant stratagème fut communiqué à la phalange des gardiens du Paradis.

Yves d'expliquer qu'un avocat ne peut être expulsé sans signification par huissier.

En ce temps là, il n'y avait pas un seul huissier au Royaume des cieux.

St-Pierre reçut aussitôt l'ordre d'inscrire Yves dans le registre des élus.

Yves est reconnu comme saint. C'est grâce à son intercession que les avocats et les docteurs en droit sont reçus au céleste séjour.

NOUVELLES DIVERSES

Sur le chemin d'exil

Le président du Mexique, Porfirio Diaz, a donné sa démission le 25 mai et a quitté son pays dans le but de lui épargner de plus longues effusions de sang, comme il l'a déclaré lui-même. Il prend le chemin de l'exil et se rend en Espagne. Les dépêches nous apprennent que le train militaire qui l'emportait sort de sa patrie à été attaqué par 700 rebelles près de Tepicahualco; mais les insurgés ont prié la fuite à l'approche d'un train suivant sur lequel se trouvaient des troupes chargées de veiller à la sécurité de l'ancien président.

C'est une longue page de l'histoire du Mexique qui se ferme avec le départ de l'octogénaire au caractère de fer qui présida aux destinées de cet Etat depuis 1877 avec seulement une courte interruption de 1880 à 1884 et qui inaugura, dans l'ancien empire des Montezuma, une ère de prospérité économique que bien des peuples pourraient envier.

Au déclin d'une carrière si bien remplie, devoir fuir devant ses propres concitoyens au lieu d'être l'objet de leur reconnaissance, voilà qui est bien propre à inspirer aux historiens psychologues de belles réflexions sur la mentalité des masses. Tel un vieux serviteur qu'un maître cruel congédierait, Diaz fut devant les menaces du peuple qui est venu jusque devant sa demeure crier: « Mort à Diaz! Vive Madero! »

Qu'aurait donc fait pour encourir la disgrâce de ses administrés le vieux luteur qui l'âge ne parvenait pas à abattre? On lui reprochait d'avoir transformé ces dernières années sur tout le gouvernement républicain en une sorte de dictature, d'avoir créé un régime personnel. Cela est exact; on eût dit qu'à mesure que les années s'alourdissaient sur ses épaules, Diaz en voulait se charger encore plus fortement du pouvoir et de ses responsabilités qu'il concentrait dans ses mains. Ce régime a-t-il été un mal ou un bien? Voilà une question que ceux qui écrivent son histoire auront à résoudre. Mais dans un pays exposé aux révolutions, comme l'est le Mexique, on ne peut nier qu'un homme à poigne à la tête du gouvernement est une nécessité. On ne miera pas non plus que le président Diaz a exercé, jusque dans la dictature de ses dernières années de présidence, une influence bienfaisante et féconde.

Le grand tort de sa méthode de gouvernement a été de donner prise aux ambitions rivales. Un homme s'est mis à la tête des mécontents et a tenté la révolution longue et sanglante qui aboutit aujourd'hui au départ du dictateur. Cet homme, c'est le fameux Madero qui a la tête des bandes d'émeutiers, sans cesse grandissant, il ira une guerre sans merci aux troupes de Diaz.

Madero avait trouvé un terrain bien préparé dans une partie du peuple toujours avide d'insurrections et ennemi du pouvoir personnel. Ce qui explique ses succès et la marche progressive de l'insurrection.

Deux hommes sont particulièrement désignés pour succéder à Porfirio Diaz: le général Madero, chef de la révolution et M. Delabarra, c'est ce dernier qui prend la présidence provisoire jusqu'à la date des élections qui auront lieu au mois de juillet. On parle également du général Bernardino Reyes, ancien ministre de la guerre et ancien adversaire du président Diaz. Le général Reyes a quitté l'Europe et s'est embarqué, on attend avec curiosité sa rentrée au Mexique. Ce sera, dit-on, un rival sérieux de Madero à la présidence; aussi les insurgés maderistes voudraient-ils l'empêcher d'arriver jusqu'à Mexico, en interceptant les trains où on le supposera se trouver.

Le nouveau gouvernement mexicain est ainsi constitué: Affaires étrangères: le licencié Francisco de La Barra, président intérimaire de la République, ex-ambassadeur à Washington, appartenant au parti de l'ex-président. Intérieur: M. Emilio Vasquez, du parti révolutionnaire. Guerre: le général Rascon, au parti de l'ex-président. Finances: M. Ernesto Madero, oncle du chef de la révolution. Travaux publics: le licencié Manuel Calero y Sierra, du parti de l'ex-président. Instruction publique: M. Vasquez Gomez, ex-président de la junte révolutionnaire de Washington. Justice: M. Rafael Hernandez. Communications: M. Bonilla. Le sous-secrétaire aux affaires étrangères est le juge Carbal, qui fut le délégué de l'ex-président pour la négociation de la paix. Le sous-secrétaire aux finances est M. Jaime Gurza. Le nouveau gouverneur de Mexico, le général Garcia Cuellar, appartient au parti du général Diaz.

Le successeur de M. Berteaux

C'est un militaire, le général Goiran, qui est appelé à prendre la succession de M. Berteaux en qualité de ministre de la guerre. Ce choix a soulevé un assez vif mécontentement dans les milieux politiques radicaux-socialistes où l'on aurait voulu voir un parlementaire et non un officier succéder à un ministre civil.

Le correspondant parisien du « Journal de Genève » donne les renseignements suivants sur les dessous de cette nomination. La nomination du général Goiran comme ministre de la guerre est définitive; elle n'a pas eu lieu sans toute une série d'incidents qui prouvent que l'union n'est pas parfaite dans le cabinet. Le choix du général Goiran avait été fait par M. Monis avec l'approbation des trois hommes les plus importants du cabinet: MM. Caillaux, Cruppi et Delcassé.

Lorsque la nouvelle fut connue, un certain nombre de radicaux-socialistes manifestèrent le plus vif mécontentement. D'après eux, on aurait dû donner à M. Berteaux un successeur parlementaire. Quelques ministres, notamment MM. Steg et Massé, se montrèrent extrêmement offensés de ce qu'on ne les avait pas consultés; ils allèrent au ministère de l'intérieur, où ils firent dire à M. Monis qu'ils s'opposaient à la nomination du général Goiran.

Dans ces conditions, le ministère était par terre, si cette division dans le sein du cabinet durait jusqu'au conseil des ministres, qui devait être tenu samedi matin à l'Elysée. Or, dans la nuit, on décida que le conseil de cabinet qui primitivement devait avoir lieu samedi soir dans la chambre de M. Monis précéderait d'une heure le conseil des ministres.

Dans ce conseil de cabinet, M. Monis, qui parlait avec beaucoup de difficulté, déclara que si ses collègues n'acceptaient pas son choix, il donnerait sa démission. Il ajouta, pour les amadouer, qu'il avait voulu d'abord confier le ministère de la guerre à M. Bourgeois, et que c'était celui-ci qui lui avait indiqué le général Goiran. On sait que M. Bourgeois est un grand aigle dans le parti radical.

On disait, d'autre part, que MM. Steg et Massé n'avaient nullement envie de voir M. Monis donner sa démission, qui eût entraîné sa leur. La nomination du général Goiran fut donc finalement approuvée; elle est très bien accueillie par l'opinion.

On commente beaucoup dans les cercles politiques les incidents auxquels a donné lieu la désignation. De ces incidents il résulte manifestement que la situation du cabinet est loin d'être stable. Pour que le ministère puisse vivre dans les conditions anormales où il se trouve, il faudrait que la plus grande union règne parmi ses membres et qu'aucun événement grave, soit extérieur, soit intérieur, ne se produise.

Or, il est d'assez mauvais augure pour le cabinet qu'à la première occasion un conflit se soit produit parmi les ministres. On affirme, d'autre part, qu'en dépit des bulletins médicaux optimistes, M. Monis en a, non pour des semaines, mais pour des mois avant de reprendre son activité complète. Il est vraiment bien difficile que le cabinet puisse traverser sans encombre cette longue période d'attente.

Un clocher s'écroule à Troyes

Mercredi matin, vers quatre heures, la tour de la vieille église Saint-Jean à Troyes (Aube), s'est effondrée, détruisant deux maisons voisines. Par mesure de précaution, les immeubles menacés avaient du reste été évacués la veille. L'énorme pylône soutenant les cloches massives est tombé sur la pâtisserie située en face de l'église. Le beffroi décollé a coiffé comme un casque le toit de l'immeuble. La flèche a traversé la cheminée sans la détériorer. Les deux cloches se sont posées dans les greniers.

L'église Saint-Jean, monument classé par les beaux-arts, est une des curiosités de Troyes. Du côté sud, entre la nef et le chœur, s'élevait le mur d'un croisillon que terminait, semblable à un minaret, la tour renfermant l'horloge. Le tout paraissant dater du treizième siècle était surmonté d'un couronnement en charpente d'un type particulier à la région troyenne.

Le chœur et la nef, qui ont été fortement endommagés par l'accident de mercredi matin, avaient été restaurés et agrandis sous les règnes de Charles IX et de Henri III; c'est une des conceptions les plus frappantes de la Renaissance troyenne appliquée aux édifices religieux. Les vieilles maisons qui s'accrochent à l'édifice en rendaient l'aspect aussi mouvementé que pittoresque.

Parmi les verrières très anciennes, placées dans le nouveau chœur et la nef, il en est une qui représente le sacre de Louis le Bègue célèbre, croit-on à l'église Saint-Jean.

Les cloches de la vieille église troyenne sonnent pour plusieurs cérémonies historiques notamment pour le mariage d'Isabeau de Bavière et pour celui du roi Henri V d'Angleterre avec la fille de Charles VI, Catherine, qui lui apportait en dot la couronne de France.

Paris-Nice-Rome-Turin en aéroplanes

A l'instar de son confrère le « Petit-Parisien » qui avait organisé la course Paris-Madrid, le « Petit Journal » a organisé à son tour une course d'aéroplanes Paris-Nice-Rome-Turin.

Le départ des aviateurs s'est effectué hier matin, dimanche, du champ de Buc. Les règles qui régissent cette épreuve sont les suivantes: Dimanche matin à six heures, un seul départ a été donné à tous les concurrents. Chacun était libre de partir immédiatement ou d'attendre à sa volonté son heure. La seule condition pour gagner, c'est de se rendre à Rome le plus rapidement possible avec la seule obligation de faire escale — fût-elle d'une minute seulement — à Dijon, Lyon, Avignon, Nice, Gênes, Pise et Livourne, et enfin Rome, où le contrôle d'arrivée reste ouvert jusqu'au 9 juin à neuf heures du soir. Ensuite un nouveau départ pour Turin sera donné le 10 juin aux concurrents ayant accompli le parcours, pour l'étape Rome-Turin, qui comporte escale à Florence et Bologne.

L'épreuve est dotée de 300,000 francs de prix offerts: 100,000 francs par le « Petit-Journal », 100,000 francs par l'exposition de Rome et 100,000 francs par l'exposition de Turin.

Les premiers 100,000 francs sont affectés comme prix au parcours de Paris-Nice, les seconds au parcours Nice-Rome, les troisièmes à Rome-Turin. Le premier arrivé à chacune de ces étapes touche 50,000 francs — les prix peuvent se cumuler. Le vainqueur peut donc gagner au total 150,000 francs, s'il est en tête dans chacune des trois villes.

Enfin certaines dispositions accessoires du règlement prévoient que les concurrents peuvent à volonté disputer Paris-Nice, Nice-Rome ou Rome-Turin pour des prix spéciaux, lesquels représentent 30,000 francs pour chacun de ces parcours.

Treize appareils avaient été poichonnés pour la course:

- Bathiat, monoplan; Vidart, monoplan; Molla, monoplan; Kimmerring, monoplan; Védriens, monoplan; Level, monoplan; Beaumont, monoplan; Bielovucic, biplan; Gaget, monoplan; Frey, monoplan; Garros, monoplan; Weymann, monoplan; Manissero, monoplan.

A six heures, un coup de canon donne le signal du départ. A quelques secondes d'intervalle dix aéroplanes s'élevèrent dans les airs; le spectacle est merveilleux de les apercevoir dans le lointain filant rapidement dans l'azur du ciel pur et la lumière éclatante du soleil.

Les grands oiseaux ont pris la direction de Dijon où Beaumont et Garros sont arrivés les premiers, Beaumont à 11 h. 21 et Garros à 11 h. 40.

Beaumont est arrivé à Lyon à 3 h. 28; à quatre heures Garros le suit; à 6 h. 47 Beaumont à Avignon et à 7 h. 37 Garros le suit toujours.

Des autres pas de nouvelles encore, si ce n'est des pannes arrivées à l'un ou l'autre; Bielovucic a abandonné la course.

Chute mortelle d'un aviateur

VOGHERAT, 29. — Au camp d'aviation de Vogherat, étaient accourues hier plus de 20,000 personnes pour assister au meeting. L'aviateur Ciro Cirri, sur Blériot, était parti et monta d'un coup à 200 mètres de hauteur. A ce moment, pour une cause inconnue, l'appareil s'abattit sur le sol.

Les spectateurs poussèrent un cri d'épouvante, puis se précipitèrent sur le lieu de l'accident.

L'appareil était brisé. L'aviateur, aussitôt transporté à l'hôpital ne donnait aucun signe de vie; il y est mort à 7 heures.

Parmi les spectateurs se trouvait la femme de la victime; elle s'évanouit quand tomba son mari.

Ciro Cirri était originaire de Rome et était âgé de 30 ans.

Védriens à Madrid

L'aviateur Védriens est le seul partant de la course Paris-Madrid qui ait réussi à franchir les 1200 kilomètres à vol d'oiseau qui séparent Paris de Madrid. Il est arrivé à Madrid vendredi matin, ayant mis pour l'ensemble du parcours 37 h. 27.

Les Français au Maroc

TANGER, 28. — On mande de Fez, en date du 23: Les fractions des Hamya et des Chéfaa ont éborgé des taureaux en signe de soumission. Le bruit court que les Cherarda et les Ouled-Dhema les imiteront.

TANGER, 28. — Une série de lettres de Fez datées du 16 au 23 mai, arrivées ici, signalent que les rebelles, apprenant la marche de la colonne française, commencèrent à se retirer sur Mequinez pour chercher des renforts.

Le 17, plusieurs milliers de rebelles attaquèrent la ville et tirèrent du canon contre le palais du sultan ils furent battus et laissèrent une centaine de morts et 10 prisonniers.

Le 21, les crieurs publics annoncèrent l'arrivée des Français.

SOUA-EL-ARBA, 28. — Le colonel Gouraud a été harcelé toute la journée de vendredi par les Cherarda rebelles entre Treflat et Jégotta. Les détails manquent.

PARIS, 28. — On mande de Fez au « Matin » que Moulouy Hafid presse les troupes françaises de poursuivre les Beni-M'tir et déclare qu'il ne veut plus que les troupes quittent Fez et qu'il partirait avec elles. Il voudrait qu'elles fussent portées à 50,000 hommes et a réclamé nettement le protectorat de la France.

CEUTA, 28. — Une expédition serait dirigée prochainement sur le Hadj-Mechaoua.

Combats turcos-bulgares

Samedi matin, des soldats d'un poste turc creusaient une fosse sur le territoire bulgare, lorsque des soldats bulgares survinrent.

L'officier turc donna l'ordre de faire feu; une fusillade générale s'ensuivit. Les Turcs ont perdu un officier et trois soldats; un soldat bulgare a été blessé.

Dimanche matin les Turcs ont de nouveau ouvert le feu sur Devebari et ont aussi tiré sur les postes bulgares de Bojidana et de Copriva; sur quoi les Bulgares ont riposté.

Le commandant de corps d'armée turc a donné l'ordre de cesser immédiatement l'échange de coups de feu à la frontière bulgare sur les postes bulgares. Une enquête commune des deux gouvernements est instituée au sujet des incidents de frontière.

SOFIA, 29. — La fusillade a duré du côté turc, avec quelques interruptions, jusqu'à 3 heures après-midi dimanche. Les troupes bulgares n'ont pas riposté.

Le gouvernement bulgare a accepté la proposition du gouvernement turc de faire procéder à une enquête sur les lieux par une commission mixte.

Dernière Heure

Les élections portugaises

LISBONNE, 28. — Actuellement, le calme le plus complet règne dans tout le Portugal. La campagne électorale se poursuit activement dans toutes les circonscriptions où plusieurs listes de candidats sont présentées.

LISBONNE, 28. — La journée des élections s'est passée paisiblement. On a constaté l'absence des ennemis du régime actuel. Les classes sociales les plus largement représentées à la nouvelle assemblée constituante seront le commerce, l'agriculture et l'industrie. Il y aura probablement parmi les élus 26 officiers de terre, et un nombre moindre d'officiers de marine.

LISBONNE, 29. — Toutes les nouvelles reçues de la province indiquent que le nombre des votants a été considérable; l'animation est grande on ne signale aucun incident.

La santé de François-Joseph

VIENNE, 29. — Une amélioration dans l'état de l'empereur, permet son retour à Vienne qui a été fixé à jeudi.

Moyennant un repos complet, les médecins espèrent que cette amélioration pourra se soutenir. En conséquence l'archiduc héritier coopérera désormais aux travaux du chef de l'Etat, mais il n'y aura aucune modification dans l'exercice actuel de la souveraineté, ni abdication, ni régence.

Advertisement for Ma petite Marguerite emulsion. It features an illustration of a woman and a child, and text describing the benefits of the emulsion for various ailments like rheumatism and lung issues. The text is in French and includes contact information for MM. Scott & Bowne, Ltd.

(10) Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais

A la conquête d'un trésor.

— Oui, madame! cria de loin la voix de Stump; miss Fairfax est à l'avant avec M. Fitzroy. Suivez tout droit et vous pourrez comme eux jouir d'un joli coup d'œil sur le canal!

Mrs Haxton et peut-être Irène aussi, durent se demander pourquoi le capitaine voudrait ce renseignement de façon à se faire entendre du faite à la base du navire; mais Fitzroy se douta bien que le brave skipper avait voulu lui venir en aide, car après le léger fluage du début il lui avait rendu son entière faveur, et la bonne entente était aujourd'hui parfaite entre les officiers de l'Aphrodite.

AUX PORTES DU DESERT

— Quelle raison a bien pu vous engager à venir vous cacher ici? cria Mrs. Haxton, s'approchant d'une allure rapide qui contrastait avec l'habituelle langueur de ses mouvements. Je vous ai cherchée partout! — Je ne me cachais pas. Et vous avez bmis une assez large portion du navire dans votre «partout», dit Irène, tranquille. — M. Fairfax vous réclame. Voici plus d'une demi-heure qu'il attend vainement sa partenaire au bridge.

— Le bridge! Jouer le bridge en ce lieu féerique! Ce serait une profanation. Je vais tout de suite le chercher, et au lieu de m'asseoir à la table de jeu, je lui ferai part de tout ce que je viens d'apprendre sur le canal. Merci beaucoup, monsieur Fitzroy, pour votre obligeance!

Vive et légère, elle prit le chemin de l'arrière. Dick souleva sa casquette; mais Mrs. Haxton ne parut faire aucune attention à lui. Son attitude vis-à-vis de celui qu'elle déclarait semblable à l'Appollon du Belvédère avait toujours été, depuis la brève escarmouche du départ, une indifférence étudiée, qui eût adopté à son égard une attitude quelconque; et la jolie femme eût été singulièrement froissée si elle avait pu mesurer la très petite place qu'elle occupait dans ses pensées, tandis qu'il marchait à sa suite sur le pont, admirant la présence d'esprit d'Irène autant que sa démarche de sylphide, et méditant non sans agitation sur ses confidences interrompues.

Longtemps il demeura éveillé, passant et repassant toutes les paroles dites et entendues. Ce qu'il n'avait fait qu'entrevoir confusément, Irène l'avait deviné d'un coup: Kerber désirait voir en lui un allié prêt à toutes les besognes; et l'insouciance étourdie avec laquelle il le vit accepter un nom d'emprunt lui fit juger qu'il avait trouvé l'instrument cherché, car on croit aisément ce que l'on désire. Or, à peine convaincu que Fitzroy ne pouvait être qu'un homme d'honneur, il concevait le projet de se défaire de lui! Cela n'avait pas bonne mine, certainement. Et ce n'était pas la première chose suspecte ou douteuse qu'il eût notée depuis que le détective lui avait prouvé à première fois fait entendre le nom de cet Alfieri qui paraissait avoir sur le baron une prise si mystérieuse.

Regardant les choses de loin, il en saisissait mieux le sens général. Il remarquait que Kerber était arrivé seul à Marseille, sans doute pour tâcher de tromper l'attention de son persécuteur; il se rappelait que dans un journal de Londres, laissé par le pilote, on parlait du départ de l'Aphrodite avec M. Fairfax, tandis que Kerber, à l'ame de l'expédition, n'était pas même nommé... Pourquoi tout ce mystère? Pourquoi ce déplaisir, cette aigreur, à la vue de la lettre de Forbes?...

Prenant le papier sur sa table pour le relire, il remarqua mieux maintenant les manipulations qu'il avait subies, et cela le rendit songeur...

Mais bah! qu'importait le baron? Qu'importaient ses secrets, ses intrigues, ses machinations? Que valait tout cela, tandis qu'il avait encore devant les yeux le regard limpide et confiant de la jeune fille, qu'il croyait entendre encore l'accent profond de sa voix disant: « Je crois en vous! » Oh les exquisités paroles!... Il rougit un peu en se rappelant combien il s'était laissé aller à parler de lui-même. Et puis, il se dit avec un sourire que si l'occasion se présentait de le faire encore, il ne serait pas assez sage sans doute pour le repousser. Pourrait-il trouver, saisir l'occasion d'entendre la fin de ce qu'elle voulait lui dire? Combien ce court instant les avait rapprochés! Quelle merveille que si peu de minutes eussent pu créer entre eux cette entente, — presque de l'amitié! De quel cœur ne travaillerait-il pas à justifier la confiance dont elle l'honorait, à affirmer le lien précieux qui venait d'être noué à la clarté des étoiles en cette nuit enchantée. Pour lui, le canal de Suez était à cette heure la porte même du Paradis. Tandis qu'il s'endormait enfin du sommeil

profond que connaît la jeunesse saine de corps et d'âme, on s'occupait de lui sans qu'il s'en doutât.

Lorsque après une assez longue veillée M. Fairfax et les dames eurent enfin regagné leurs cabines, le baron appela Stump, le priant de lui accorder quelques instants d'entretien.

— Nous voici bien près de Suez, capitaine, dit-il après lui avoir offert le verre de champagne que Stump voyait toujours d'un œil favorable. Demain nous y toucherons; c'est le moment de nous défaire de quiconque pourrait nous déplaire parmi l'équipage.

— Tout juste, dit Stump. Mais je n'ai à me plaindre de personne.

— Quoi? vous croyez qu'ils sont tous sans défaut, tous bons à garder?

— Bons pour toute tâche raisonnable et honorable mesurée à leurs moyens; certainement.

— Don! bon! Très bien. Mais dites-moi, capitaine, ne pourrions-nous pas passer de M. Fitzroy?

— M. Fitzroy! répéta Stump fort surpris. Après Tagg, il n'y a personne sur le yacht qui soit plus utile que lui. Et pour ce qui est de manier la voile, il est seul ici.

— Hum!... possible. Mais j'ai de bonnes raisons de croire qu'il souhaite regagner sans retard l'Angleterre.

— Il n'en a rien dit.

lant bien vous charger de le congédier de main. Vous lui payerez, cela va sans dire, large indemnité pour le dédit et le retour.

— Parlez-vous sérieusement? cria Stump abasourdi.

— Très sérieusement.

— Et quelle raison lui donnerai-je?

— Celle qu'il vous plaira.

— Mais il ne me plaît pas à moi! Il me déplaît même beaucoup de me charger de pareille mission! déclara Stump carrément. Le jeune homme ne mérite qu'éloges; je serais très fâché de le perdre, et nous y perdrons tous! Demandez aux hommes. Demandez à Tagg; il s'y connaît lui, en braves gens, et il n'a pas oublié lui, comment M. Fitzroy s'est comporté à Marseille pour vous défendre!

Stump était profondément ému. Le son de sa voix et la longueur inaccoutumée du speech le désaient. Le baron comprit qu'il n'y avait rien à faire, et l'accusation d'ingratitude qu'impliquaient les dernières paroles ne passa pas inaperçue.

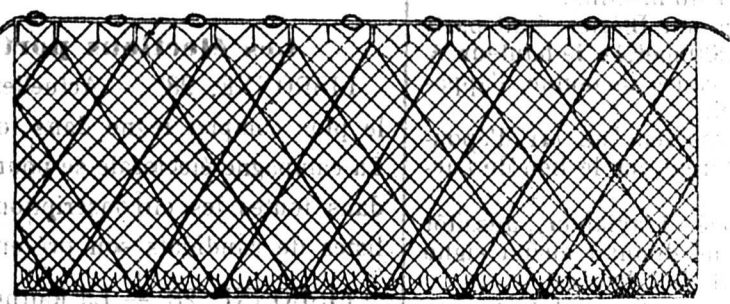
— Je vous ai dit et je vous répète que c'est surtout dans l'intérêt de M. Fitzroy que je parlais, fit-il aigrement, sa voix de fausset devenant stridente; et je ne suis pas de ceux qui oublient les services rendus!

Puis, soudain, se ravissant:

— Puisque la chose vous déplaît, n'en parlez plus! Une cigarette? Ah, j'oubliais... Vous préférez la pipe. Un autre verre de champagne? Non; vous voulez vous retirer? Eh bien, bonne nuit. Ce n'est pas la vague qui nous empêchera de dormir ce soir dans ces deux tranquilles...

Stump s'en alla rejoindre Tagg.

Grand magasin d'articles de pêche



Montage de tramails spéciaux pour rivières et de filets et lignes en tous genres. Fabrication de nasses métalliques, réparations de cannes à pêche, ligatures, etc. etc. Filets en fil anglais. Fournitures pour le montage. Liège de Sardaigne (mâle) en planches ou bigiets. Fabrication de poissons artificiels perfectionnés et de montures soignées. Catalogue illustré gratis et franco. Devis et renseignements par retour.

PIGUET-CAPT, au Sentier (Vaud)

Moteurs

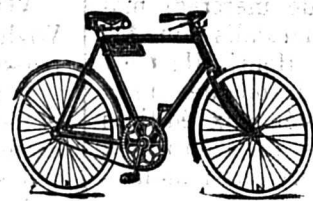
à Benzine, Pétrole, Gaz, ou à Huile lourde (Consommation 2 1/2 Cts. par HP. et heure) pour l'agriculture et l'industrie. Construction reconnue solide et le meilleur marché.

WEBER & Co. Uster-Zurich

Fabrique de machines et fonderie. Références de 1er ordre — Prospectus gratuits

TOUS LES COMMUNIQUÉS

pour concerts, représentations, comérences, réunions, courses, etc en seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une Annonce



Satisfaction parfaite et permanente vous procureront nos **Vélos-touristes spéciaux** Modèle 1911

Livraison par comptes et au comptant avec garantie.

Demandez prospectus à **Würker & Deuber**

Schweizer Automatenwerke

ZURICH I, Unt. Mühlesteg.

Position d'avenir

est offerte à Monsieur capable par la vente de chaux de fourrage renommée aux agriculteurs et revendeurs. Se prête aussi comme gain accessoire. Dr HARDUNG et Cie, fabrique de produits chimiques, Aussig-Schonpriesen (Bohême).

Baume St-Jacques

de C. TRAUMANN, phicien, Bâle

Remède souverain pour guérir tout-piaie ancienne ou nouvelle, ulcérations, brûlures, varices, pieds ouverts, éruptions, eczémas, dartres, hémorrhoides, engelures. Prix 1.25 dans toutes les pharmacies. Dépôt général Bâle, Pharmacie St-Jacques Lausanne, Pharmacie place St-François. MORIN & Cie, Palud 21.

GOUDRON BURNAND

Produit suisse, remède naturel extrait du meilleur pin de Norvège, 30 ANS DE SUCCES, contre CATARRHES TOUX BRONCHITES 1. fr. 50 dans toutes les pharmacies

HOMOPHONE

machine parlante idéale, élégante boîte noyer de 36 cm. sur 36 cm., pavillon fleur de 50 cm. 10.000 productions enregistrées par les meilleurs artistes du monde.

Livrée avec 50 morceaux au choix du client.

Payable **6 fr. par mois**

20 Centimes par jour **30 MOIS DE CREDIT**

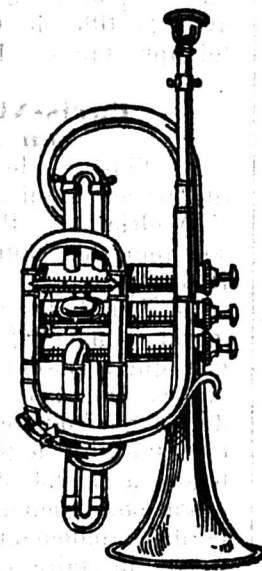
UNION ARTISTIQUE

25 RUE GENERAL DUFOUR 25 GENEVE

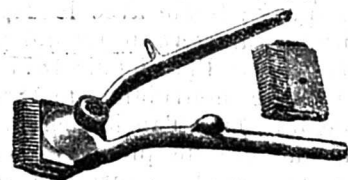
Maison livrant tous les instruments en cuivre, à cordes, en bois, payable par mensualité, depuis

Fr. 5 par mois

Demandez CATALOGUE & CONDITIONS



SEÑORITA



TONDEUSES 6-12 pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 10 mm. fr. 5.—, 3 et 7 mm. fr. 5.50, 3, 7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse cheveau 8.50. La même avec une seule vis, 4.50



COUTEAUX ordonnance militaire à fr. 2.50. Pour Officiers fr. 3.50 Armes à feu Flobert 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.63. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6.50 Pistolet, fr. 1.05.

LS. ISCHI, fabr. PAYERNE

L'ouvrier et les Veillées des Chaumières

H. Gautier, éditeur 55 quai des Gds. Augustins, PARIS. Journaux illustrés paraissant 2 fois par semaine. En vente dans les librairies et les gares; 5 Ct. le numéro. Abonnement d'un an 7 francs

Le Savon Au Goudron et au Soufre

marque: deux mineurs est depuis bien des années reconnu le meilleur remède contre toutes les impuretés de la peau, boutons, pellicules des cheveux et de la barbe. Véritablement de Bergmann & Co., Zurich. En vente à 80 Cts, chez: P. de Chastonay, pharm., Sierre

Les propos de Tante Rosalie

Petits filets à la Portugaise. — Boulet grillé Parmentière. — Conservation des asperges. — Liqueur de fraises. — Nettoyage des toilettes cirées et des statuettes en biscuit.

De quoi allons-nous nous entretenir cette semaine?

Je sais que les bonnes petites recettes culinaires sont toujours bien accueillies et qu'elles sont parfois très utiles.

Nous allons préparer d'abord un plat peu connu, mais très facile à exécuter: Je veux parler des petits Filets à la Portugaise.

Procurez-vous 6 tranches de filet de bœuf de 100 grammes chacune environ que vous aplatissez généralement. Vous les assaisonnez de sel et de poivre et vous les faites sauter en plein feu avec du beurre ou de l'huile. Sitôt cuits retirez les filets et conservez les au chaud.

Mettez dans la sauteuse une cuillerée d'oignons hachés. Faites fondre et ajoutez 4 tomates épluchées, épépinées et grossièrement hachées. Faites cuire en plein feu, assaisonnez de sel et de poivre, ajoutez un soupçon d'ail râpé et un demi verre de vin blanc sec.

Voici le moment des poulets de grain et la recette du « Poulet grillé Parmentière » sera, je crois, la bienvenue d'autant plus que bien préparée, elle constitue vraiment un mets délicieux.

Vider un poulet moyen, le flamber, l'éplucher et l'ouvrir sur le dos. Le bien aplatis, le badigeonner de beurre fondu ou d'huile, l'assaisonner de sel et de poivre et le mettre à griller sur feu doux. Le retourner une fois ou deux pendant la cuisson.

Au dernier moment, le rouler dans de la mie de pain et le remettre sur feu un peu plus vif pour le dorer. Le dresser sur un plat rond et entourer de pommes de terre épluchées, coupées en petits morceaux carrés et sautées au beurre.

Je ne veux pas laisser passer la saison des asperges sans vous indiquer comment on doit s'y prendre pour les conserver.

Vous vous procurez des bouteilles à larges goulots, des bouteilles à conserves.

Vous avez des asperges très fraîches, vous les lavez puis vous coupez la partie blanche de façon à donner aux asperges la longueur voulue, pour qu'elles puissent tenir aisément debout dans les bouteilles. Vous arrangez les asperges dans les flacons en les serrant bien, elles doivent avoir la tête en bas, et on ne doit pas laisser d'espace entre les légumes.

Quand les bouteilles sont garnies, vous les disposez sans les bouger, dans un chaudron, où vous versez de l'eau de façon à obtenir un bain-marie où les conserves doivent plonger aux trois quarts.

Vous posez sur un feu doux et vous laissez bouillir le bain-marie pendant 15 ou 20 minutes, mais à très petits bouillons; ceci est destiné à chasser l'air des bouteilles d'asperges.

Vous avez préparé de l'eau bouillante salée, vous en remplissez les flacons sans les sortir du chaudron. Quand les asperges vous paraissent cuites, vous retirez le récipient du feu, mais vous laissez les bouteilles refroidir dans le bain-marie. En s'abaissant de température, le liquide contenu dans les flacons diminue de volume; vous remplissez avec de l'eau bouillante le vide produit, les bouteilles devant être pleines jusqu'au goulot. Quand les conserves sont à moitié refroidies on les bouche avec de bons lièges, où on aura eu soin de ménager un petit trou pour que le trop plein de l'eau s'en aille et ne fasse pas éclater le verre. On secoue les bouchons, de manière à fermer tous les pores; de cette façon, pas le plus petit globule d'air ne peut pénétrer dans les bouteilles et détériorer les légumes.

En même temps que les asperges, les fraises font leur apparition et ce fruit qu'on peut conserver de plusieurs façons, fait une excellente liqueur dont voici la formule:

Vous prenez des fraises de la même qualité, et vous les mettez tout simplement dans un bocal, infuser dans de la très bonne eau-de-vie. Vous les oubliez longtemps, un mois au moins, vous décantez alors doucement votre jus, qui sera teinté de rose, vous filtrez à cause des petits grains qui se détachent des fruits, mais rapidement, afin que l'arôme ne se perde pas. Vous préparez un sirop de sucre, si vous désirez faire une liqueur grasse, et vous mélangez dans les proportions de un verre et demi de sirop par litre de jus, dans le cas contraire, vous sucrez tout bonnement avec du sucre, que vous laisserez dissoudre dans le jus, après l'avoir préalablement saucé

dans l'eau, afin qu'il fonde plus facilement. Vous voyez que cette liqueur est peu difficile à préparer.

Pour aujourd'hui, je crois que nous avons assez parlé de cuisine aussi allons-nous nous occuper un instant de notre intérieur.

Plusieurs nèces me demandent comment on arrive à bien nettoyer les toiles cirées. Voici je crois un procédé dont vous vous trouverez bien: Faites une pâte semi-liquide avec un mélange de féculé, d'huile de lin, d'alcool et de vinaigre. Etendez ce mélange avec un chiffon de flanelle, frottez puis passez un linge légèrement mouillé d'eau tiède essuyez ensuite avec un linge sec. Les toiles frottées ainsi gardent longtemps l'appêt du neuf.

On me demande aussi de quelle façon on peut blanchir les statuettes en biscuit. Le moyen est très simple:

On les fait séjourner 5 heures dans une eau de savon battue à l'avance. On les jette en les plongeant dans de l'eau tiède. On ne les essuie pas, on les fait sécher à l'air; pour les préserver de la poussière qui se collerait sur le biscuit humide, on les recouvre d'une feuille blanche de papier de soie.

Tante Rosalie.

Les arbres-réclames

Il y a peu d'arbres dans les rues de Berlin, mais ils constituent tout de même une valeur

que la municipalité n'a pas cru devoir perdre. Aussi vient-elle de concéder à une compagnie le droit de les utiliser, comme des colonnes Morris, pour la publicité. On peut déjà voir dans la Kleiststrasse et dans la Hardenbergstrasse quelques échantillons de leur nouvelle tenue. Chaque tronç est entouré d'une carcasse de fer armée de crochets où sont suspendues, en bon ordre, à intervalles bien symétriques, une quantité d'annonces sur plaque de tôle émaillée. On n'imagine pas combien cette vêtue ajoute à un tilleul de grâce et de fraîcheur champêtres. C'est charmant. Des corbeilles, fixées aux deux côtés de l'arbre comme des bénitiers, complètent sa parure; elles sont destinées à recevoir les papiers abandonnés par les passants.

Tous les Berlinoises n'approuvent point cette publicité végétale. Il paraît cependant qu'elle va être étendue à d'autres villes de l'empire, la compagnie ayant sollicité le même monopole à Essen, Cologne, Düsseldorf, Hanovre, Stettin, Breslau, Dresde, Königsberg et Hambourg. Quand on s'est promené dans les forêts allemandes, où presque tous les arbres sont ornés d'écriteaux recommandant une « Ausichts » ou défendant quelque chose, on trouve tout naturel que l'arbre de ville n'ait pas voulu être moins décoré que l'est l'arbre des champs.

« Ne nous moquons pas trop des villes germaniques, disent les « Débats », si elles ont tort d'habiller leurs tilleuls de réclames, elles peuvent donner aux nôtres, et surtout à Paris, bien des leçons de propreté. »

Sais-tu ce qu'il me voulait cet Autrichien dit-il désignant du pouce les régions de l'arrière. Il voulait me faire licencier Fitzroy. Hein, que me dis-tu de celle-là?

Licencier Fitzroy! se récria Tagg. Est-il fou? Que trouve-tu à lui reprocher?

Oh! tu n'y es pas du tout. Lui reprocher quelque chose? Non. Il n'a que du miel sur la langue. C'est entièrement dans l'intérêt du jeune homme qu'il mitonne de se débarrasser de lui... S'il croit qu'il m'a roulé, il se foure le doigt dans l'œil! Veux-tu que je te dise, moi? Lui et Mrs Haxton sont vexés que miss Irène le traite poliment... Pour le mal que ça leur fait! Et si elle voit de bon œil notre Fitzroy, qui pourrait s'en étonner? Aussi bons et braves et beaux l'un que l'autre! Quant à cette chatte fourrée et à son ami le baron, je te le dis tout net, Tagg, je ne donnerais pas deux hard de tout le paquet!

C'est vrai qu'il y a quelque chose de drôle, comme qui dirait un peu sornois dans leur manière... Et qu'avez-vous répondu, capitaine!

Je lui ai dit de faire lui-même son sale ouvrage, ou quelque chose d'approchant. Mais de cela il n'a pas voulu entendre. Tu peux m'en croire, l'ami, il n'ose pas agir comme il souhaite par crainte de miss Fairfax; observe-le et tu verras.

Pendant les heures qui suivirent, Dick ne put trouver l'occasion d'entendre la suite des communications qu'Irène voulait lui faire; mais le hasard lui apporta la confirmation de ses paroles.

Comme on s'engageait dans le golfe de Suez, le vent fraîchit et on déploya la voile; Fitzroy ayant alors remarqué quelque défaut dans le

fonctionnement d'une poulie se mit en devoir de grimper d'un pied agile pour aller mettre les choses au point. Comme il travaillait dans les airs, la voix de Msr Haxton, non pas lente et sagement modulée comme à l'habitude, mais aigre, précipitée, et selon toute évidence fort courroucée, lui parvint distinctement:

Avez-vous perdu le sens? Ne m'avez-vous pas comprise? Avez-vous oublié toute prudence? Après l'avertissement que je vous avais donné, j'ai eu peine à croire le témoignage de mes yeux quand j'ai vu que le bateau pilote ne l'emportait pas à Suez. Si c'est ainsi que vous menez vos affaires, le fiasco, mon cher Franz, le fiasco le plus complet est tout ce qu'il faut attendre!

Ici, la voix de fausset du baron interrompit, querelleuse:

Je ne mérite aucun blâme. Ne vous ai-je pas dit que Stump a refusé — et pas trop poliment — de le licencier?

Refusé! fit-elle avec mépris. Il fallait acheter son consentement.

Il n'était pas à vendre!

Tant pis! C'est un tort, dans ce cas, de l'avoir choisi!

Soyez raisonnable, Maud! fit Kerber avec irritation. J'ai dû choisir de braves gens, sans quoi ils auraient pu me claquer dans la main à l'heure critique. Si vous enrôlez des forbans, attendez-vous à les voir agir comme tels!

Tout cela est bel et bon; mais il est encore plus maladroit de s'en aller choisir entre tous pour nous seconder un homme qui semble taillé tout exprès pour nous mettre des bâtons dans les roues. Où aviez-vous l'esprit, je me le demande, quand vous avez engagé ce

fils de preux, ce Don Quichotte moderne, ce futur banquet.

Ah! ceci est par trop injuste. Savais-je le premier mot de tout cela, moi?

Il fallait savoir.

J'avais cru discerner que le jeune homme avait fait quelque grave sottise, qu'il désirait cacher son nom.

Oui; vous avez montré une rare pénétration, dit la dame avec un rire de cruelle railerie.

Et après tout, que craignez-vous tant de sa part? Il est autant que nous intéressé au succès de l'entreprise; il sait qu'il peut y trouver la fortune; pourquoi chercherait-il à nous faire opposition?

Mon pauvre Franz, si vous saviez lire sur une physionomie à moitié aussi bien que vous savez déchiffrer un palimpseste, vous auriez vu du premier coup qu'un homme de cette trempe vous ferait non seulement opposition — quand il saurait — mais encore qu'il serait capable d'entraîner avec lui tout l'équipage! Et tenez-vous en pour certain, cette jeune fille le secondera de tout son pouvoir... Celle-là aussi aurait été laissée en Angleterre si j'avais eu charge de composer le personnel: ni elle ni cet aristocrate n'auraient été de la partie.

Vous n'allez pas dire que je suis responsable de la présence de miss F...?

Chut... Je ne dis rien de pareil; pas plus que je ne parle pour vous être désagréable, comme vous avez l'air de le croire. Je ne veux que vous avertir. Soyez sur vos gardes, Franz! Et à mesure que nous approchons des Cinq-Collines, redoublez de vigilance.

Ils s'éloignèrent, et Dick, sincèrement mar-

ri d'avoir entendu ce bout de conversation, descendit de son perchoir, bien résolu à en jamais trahir par un mot ou par un geste ce qu'il avait appris involontairement des secrets de « Franz » et de « Maud », mais sans pouvoir se défendre d'y penser beaucoup.

Quelle partie désespérée jouaient ces deux aventuriers? Devant le public ils s'adressaient l'un à l'autre comme « baron » et « madame ». Quels intérêts demandaient la pratique de ces petites supercheries? Et quels étaient ces dangers qu'appréhendait Mrs Haxton? D'où venaient ces prophéties à la Cassandra? Von Kerber semblait avoir présenté avec sincérité les grandes lignes de l'affaire, lorsqu'il en parla confidentiellement à ses officiers, la veille du départ. Pourquoi faisait-il un tel mystère des difficultés à rencontrer? N'importe qui pouvait prévoir qu'il s'en présenterait pour la conquête d'un prix si riche, et où l'on n'avait pour guide qu'un document vieux de 19 siècles. Mais en dehors des doutes que toute personne raisonnable devait entretenir sur le résultat final de l'affaire, pourquoi ces terreurs, ces complots, ces machinations ténébreuses? Pourquoi M. Fairfax n'était-il pas averti des risques à courir?

« L'Egypte est la terre classique des énigmes, se dit le jeune homme. La seule chose à faire pour l'heure est d'imiter l'attitude du Sphinx: de regarder et ne rien dire. »

Mais la patiente immobilité du Sphinx lui faisait défaut, et pendant les jours qui suivirent il rongea son frein sans désespérer. Il avait pourtant à cette période du voyage un puissant dérivatif à son impatience, qui était le travail; car on naviguait à la voile et la responsabilité presque entière de la navigation reposait sur lui par moments.